

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 11 OCTOBRE 2025 – 20H

Fiona Sanjabi
Les Nuits d'infini



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end

Mille et une nuits

Si le recueil des *Mille et Une Nuits* est considéré comme marginal dans la littérature arabe, en raison de la diversité de ses origines et du registre populaire auquel il appartient, il a au contraire exercé une grande influence sur l'imaginaire européen. Il la doit à la traduction en français opérée par Antoine Galland au début du XVIII^e siècle, qui y ajoute plusieurs récits parmi les plus connus (les aventures de Sinbad, Aladin et Ali Baba notamment). Au XIX^e siècle, la mode de l'orientalisme, accentuée par l'augmentation des échanges culturels et commerciaux et les expositions universelles, fait le reste. En 1888, Rimski-Korsakov crée ainsi une suite symphonique pour orchestre qu'il présente comme un « kaléidoscope d'images fabuleuses d'un caractère oriental ». C'est celle-ci que dirige la cheffe Simone Menezes, adepte des projets transversaux, dans un arrangement qui mêle instruments occidentaux et orientaux pour le concert Shéhérazade. L'actrice franco-iranienne Golshifteh Farahani incarne la conteuse à l'imagination sans limites. Le concert est précédé d'une rencontre avec la cheffe, déjà venue à la Philharmonie pour le projet Amazônia, illustré par des photos de Sebastião Salgado.

L'intérêt pour l'univers des *Mille et Une Nuits* perdure au XX^e siècle, comme en témoigne une autre suite pour orchestre, due à Armande de Polignac, qui en propose aussi une version pour piano à quatre mains. Elle est interprétée par le duo Játékok aux côtés d'autres œuvres de compositrices de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, telles Mel Bonis ou Cécile Chaminade.

Du côté de la création contemporaine, on découvre Fiona Sanjabi, autrice, compositrice, interprète et performeuse : accompagnée de ses musiciens, elle entrelace des extraits du recueil avec des pièces chantées en persan, en arabe ou en français dans l'univers pop qui la caractérise. Quant aux familles, elles peuvent profiter de l'adaptation d'une histoire de Shéhérazade, celle du cheval d'ébène, un cheval volant qui mène ses cavaliers de la Perse au Cachemire. Interprétée par l'Orchestre de chambre de Paris sous la direction de la jeune cheffe Izabelé Jankauskaitė, la musique de Keyvan Chemirani (également soliste du concert avec Simone Menezes) s'inspire de la musique savante persane et jette une passerelle vers le jazz. La compagnie de théâtre d'ombres Hékau illustre le conte avec ses marionnettes.

Vendredi 10 octobre

20H00 ————— CONCERT

Shéhérazade

Rencontre à 18h45 avec Simone Menezes

Dimanche 12 octobre

11H00 ET 16H00 ————— CONCERT EN FAMILLE

Le Cheval d'ébène

16H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

1001 Nuits

Samedi 11 octobre

20H00 ————— CONCERT

Fiona Sanjabi Les Nuits d'infini

Le rendez-vous

DIMANCHE 12 OCTOBRE À 14H30

Rencontre

Autour du thème « Mille et Une Nuits »,
avec le compositeur Keyvan Chemirani

Deuxième partie autour du livre
Sonder le monde, de la philosophe Pauline
Nadrigny

Activités

SAMEDI 11 À 15H00

L'atelier du week-end
Percussions du monde arabe

SAMEDI 11 À 10H00 ET 11H15

DIMANCHE 12 À 10H00 ET 11H15

L'atelier du voyage musical
Maghreb: Doum-tak, darbouka et cie

DIMANCHE 12 À 10H00 ET 11H00

Atelier-concert pour les tout-petits
Sur les pas de Shéhérazade

DIMANCHE 12 À 14H00

Un dimanche en orchestre
Shéhérazade

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Les récits sont inspirés du *Conte de la cité d'airain* (traduction de Joseph-Charles Mardrus, 1901 ; réécriture de Fiona Sanjabi).

Chant des pharaons – 3500 av. J.-C.

Récit sur improvisation musicale

City of Silence

Musique : Fiona Sanjabi et Martin Mahieu.

Arrangements : Martin Mahieu.

Texte : Fiona Sanjabi.

Durée : environ 7 minutes.

Récit

Acid Rain

Musique et texte : Fiona Sanjabi.

Arrangements : Martin Mahieu.

Durée : environ 5 minutes.

Chant grec

Nychta

Musique : Savina Yannatou, extrait de l'album *Karyotakis*
13 Tragoudia, 2015.

Texte : Kostas Karyotakis.

Love Garden

Musique et texte : Fiona Sanjabi.

Arrangements : Martin Mahieu (arrangeur principal), Michaël Tainturier, Hervé de Ratuld et Virgile Herbepin.

Durée : environ 6 minutes.

Respire-moi

Musique : Fiona Sanjabi et Martin Mahieu.

Arrangements : Martin Mahieu.

Texte : Fiona Sanjabi.

Durée : environ 4 minutes.

Il pleut du vide

Musique : Fiona Sanjabi et Martin Mahieu.

Arrangements : Martin Mahieu.

Texte : Fiona Sanjabi.

Durée : environ 4 minutes.

Récit sur improvisation musicale

La Lune et le Dragon

Musique et texte : Fiona Sanjabi.

Arrangements : Martin Mahieu (arrangeur principal), Michaël Tainturier, Hervé de Ratuld et Virgile Herbepin.

Durée : environ 6 minutes.

Jupiter

Musique et texte : Fiona Sanjabi.

Arrangements : Martin Mahieu.

Durée : environ 4 minutes.

L'inconnu

Musique et texte : Fiona Sanjabi.

Arrangements : Martin Mahieu.

Durée : environ 3 minutes.

Oliver's song

Musique et texte : Fiona Sanjabi.

Arrangements : Martin Mahieu (arrangeur principal), Michaël Tainturier, Hervé de Ratuld et Virgile Herbepin.

Durée : environ 5 minutes.

Man o to

Musique : Ghazal Shakeri.

Arrangements : Martin Mahieu.

Texte : Djalāl ad-Dīn, dit Rumi (xiii^e siècle).

Durée : environ 5 minutes.

Récit

Atini Elnai (première partie)

Musique : Najib Hankash (1964).

Arrangements : Martin Mahieu.

Texte : Khalil Gibran (1919).

Durée : environ 4 minutes.

Fiona Sanjabi, chant, récit, composition, écriture, arrangements

Martin Mahieu, guitare, composition, arrangements

Hervé de Ratuld, basse, arrangements

Michaël Tainturier, clavier, arrangements

Virgile Herbepin, percussions, batterie, arrangements

Axel Lamontagne, lumières

Julien Mignot, **Charles Billot**, visuel

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H05.

Textes et traductions p.14

Dans ce concert mêlant narration et musique, Fiona Sanjabi s'est inspirée de *La Cité d'airain*, un conte des *Mille et Une Nuits*. Il raconte la traversée « entre le Gange et la Nubie » de cavaliers chargés de partir à la recherche d'amphores mystérieuses, sur les traces d'une ville autrefois faste et rayonnante qui, frappée par une malédiction, s'est transformée en désert de métal.

Ainsi, le spectateur partage en musique les visions psychédélics et cosmiques des cavaliers, les mirages et les rencontres féériques, dans une ambiance musicale dream pop-alternative. Ce concert, rythmé par des compositions originales en français, persan, anglais, mais aussi des chants grecs ou arabes, des poèmes mis en musique, des parties d'improvisations musicales et des narrations, fait voyager le spectateur entre l'Orient et l'Occident, entre les mondes fantastiques et antiques.

À la fois chanteuse, chamane, fée ou magicienne, Fiona Sanjabi propose une célébration, accompagnée par la guitare électrique sensible de Martin Mahieu, les claviers atmosphériques de Michaël Tainturier, la basse groove d'Hervé de Ratuld et la batterie dionysiaque de Virgile Herbepin.

Ce spectacle est soutenu par Elina Berrebi.

Entretien avec Fiona Sanjabi

Comment s'est déroulé votre parcours musical ?

J'écris des histoires et des chansons depuis l'âge de 9 ans. Tout en écrivant les paroles – en français, anglais, ou italien – j'entendais des mélodies dans ma tête. Ne jouant suffisamment bien d'aucun instrument, je composais les chansons par l'intermédiaire de la voix. C'est toujours le cas aujourd'hui. J'ai longtemps pratiqué la musique en autodidacte, de façon très intuitive. C'était un peu mon jardin secret. En 2018, j'ai démarré un cursus de chant auprès de Martina A. Catella, musicienne et ethnomusicologue. Elle m'a permis de découvrir ma voix et m'a donné confiance en moi. De là, je me suis engagée dans une carrière musicale. Avant cela, j'ai eu plusieurs vies : j'ai écrit des discours, travaillé dans le milieu artistique, été conceptrice/rédactrice pour une agence publicitaire (ce qui

m'a amenée notamment à composer pour de la musique à l'image et à chanter) et j'ai aussi dirigé une galerie de photographies. En 2020, j'ai publié sur Internet ma première chanson, *Summer Solstice*, dédiée à ma mère. L'année suivante, j'ai quitté la galerie et me suis dédiée totalement à la musique.

À quoi ressemble l'univers que vous explorez en tant qu'autrice-compositrice-interprète ?

Enfant, j'étais constamment immergée dans la musique. Mes parents – mon père est iranien, ma mère italienne – en écoutaient beaucoup à la maison, avec une prédilection pour la scène rock anglaise car ils avaient vécu à Londres. J'y ai passé une partie de mon enfance. J'ai aussi été bercée par des musiques d'Iran et d'Italie, bien sûr. Cet environnement initial a eu une grande influence sur moi et sur ma propre pratique musicale. Adolescente, dans les années 1990, j'ai été happée par le courant trip-hop : Portishead, Massive Attack... Oscillant entre plusieurs langues (persan, français, anglais) et plusieurs esthétiques musicales (dream pop, rock indé, électro), empruntant à la forme narrative des contes, mon univers offre un reflet fidèle du métissage qui me constitue.

Vous avez noué une relation d'intime connivence avec le guitariste Martin Mahieu.

J'adore la guitare électrique et n'ai trouvé que tardivement le guitariste, en l'occurrence Martin Mahieu, capable de jouer le son que j'avais en tête. Notre rencontre artistique a eu l'effet d'un déclic. Ensemble, nous avons déjà réalisé trois spectacles musicaux : *Ava d'Iludia*, *Sodaye Shirin* et *Les Nuits d'infini*. Nous avons également conçu et enregistré un album, *Nuit 566*, qui paraîtra en février 2026.

Votre nouveau spectacle, *Les Nuits d'infini*, présenté en création à la Philharmonie de Paris, puise sa matière dans *Les Mille et Une Nuits*. En quoi ces contes légendaires vous inspirent-ils ?

On m'a lu beaucoup de contes persans quand j'étais petite. *Les Mille et Une Nuits* font ainsi partie de moi depuis très longtemps. De manière générale, les contes et la poésie m'accompagnent constamment. Mes spectacles musicaux gravitent entre le conte et la science-fiction, deux champs d'expression qui ont en commun la magie. Pour *Les Nuits d'infini*, j'ai décidé d'adapter un seul des contes qui composent *Les Mille et Une Nuits*. Après avoir longuement cherché, j'ai choisi *Le Conte de la cité d'airain*. Traversé par diverses cultures, il me séduit par son universalisme autant que par sa dimension

allégorique – à laquelle je m’attache à donner une discrète résonance politique, en lien avec l’Iran d’aujourd’hui.

Comment s’effectue la transposition du conte à la scène ?

Je lis ou dis des passages du récit, qui sont mis en musique, et j’interprète des chansons, compositions originales ou reprises. Quatre musiciens – Martin Mahieu (guitare), Hervé de Ratuld (basse), Michaël Tainturier (clavier), Virgile Herbebin (percussions, batterie) – jouent à mes côtés sur le plateau, avec une petite marge d’improvisation. Je suis très attachée au *live* et à l’impro : il y a quelque chose de magique, d’inexplicable, qui intervient lors de ces moments. S’ajoutent une création lumière et des projections. L’ambiance du spectacle flotte entre western spaghetti, conte persan et envolée cosmique [sourire]. C’est vraiment une aventure collective : nous cherchons ensemble à atteindre une forme de transe.

Propos recueillis par Jérôme Provençal

Les interprètes

Fiona Sanjabi

Fiona Sanjabi est auteure-compositrice-interprète et performeuse. Française aux racines iraniennes et italiennes, elle mêle le persan et l'anglais au français, la musique à l'image, le récit au chant. Ses textes sont teintés de féerie, de songes cosmiques et de visions psychédélics. Ses performances *live* donnent lieu à des spectacles où la musique devient l'occasion d'emmener son public dans des mondes suspendus, dans une célébration poétique. Inspirée à la fois par les contes et légendes mais aussi par The Doors, Pink Floyd, Massive Attack, le rock des années 1990, David Bowie, Mylène Farmer, le cinéma de David Lynch et les mélodies des westerns spaghetti d'Ennio

Morricone, Fiona Sanjabi crée des espaces à l'atmosphère sensuelle, tellurique, méditative, extatique. Dans son album *Nuit 566* (sortie prévue en février 2026 sur le label Sanja Planet), elle dépeint un monde entre le passé antique de ses origines, les civilisations disparues, la magie, l'astrologie et un futur fantasmagorique, marqué par les récits d'anticipations et de science-fiction. Formée auprès de Martina A. Catella, ethnomusicologue, musicienne et professeure de chant, dans son école Les Glotte-Trotters, Fiona Sanjabi a exploré le répertoire des musiques traditionnelles et du chant lyrique, en parallèle de l'écriture de ses chansons.

Martin Mahieu

Martin Mahieu a plusieurs instruments à son arc. S'il joue de la guitare et de nombreux autres instruments à cordes depuis son plus jeune âge, il s'intéresse également à la musique assistée par ordinateur (MAO) et ses multiples synthétiseurs. Ainsi, on le retrouve sur scène, accompagnant Frank Williams et Fiona Sanjabi pour une folk touchante, avec son duo de pop électronique délirante Attention le tapis prend feu, en solo

sous le nom de Gloubi Boulga et dans divers autres groupes de l'underground parisien. On le retrouve également au cinéma et dans des séries sur les génériques de *Le Processus de paix*, *Funambules* et *Le Ciel étoilé au-dessus de ma tête* du réalisateur Ilan Kleepper, ainsi que sur le documentaire *La Colline* de Julien Chauzit, ou encore la dernière série *Malditos* dont il signe la musique.

Virgile Herbevin

Artiste sensible et polyvalent, Virgile Herbevin passe avec une remarquable aisance d'un registre musical à un autre. Il est régulièrement sollicité comme batteur, timbalier et percussionniste aussi bien pour des formations jazz, fusion, rock, variété, big band, que des orchestres symphoniques, lyriques, orchestres de chambre, brass band ou pour des comédies musicales. Il se produit dans de nombreuses salles parisiennes : Salle Pleyel, Philharmonie, Olympia, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Paris, Grand Rex, Seine Musicale ainsi qu'à l'international (Italie, Allemagne, Écosse, Taïwan, Corée du Sud), aux côtés d'artistes tels Michel Legrand, Natalie Dessay, Liz Callaway, David

Krakauer, Nemanja Radulović, Danny Elfman, Diane Dufresne, Alain Chamfort... Engagé dans l'interprétation du répertoire contemporain (Thierry Escaich, Philippe Hersant, Jean-Yves Bosseur, Oliver Waespi, Henri Dutilleux), il réalise en 2018 la création française du *Concerto pour marimba et orchestre* de Jorge Sarmientos. Grand pédagogue, il donne des master-classes et des conférences-concerts partout en France. Il est également compositeur et chef d'orchestre. Sa pièce pour tambour de basque solo, *Nautilus*, est régulièrement au programme des concours d'universités américaines comme celle de Bloomington. La première partie de sa première œuvre pour orchestre, *Evangelis*, est créée en 2023 sous sa direction.

Hervé de Ratuld

Français d'origines ukrainienne et polonaise, Hervé de Ratuld est bassiste, contrebassiste, chanteur, compositeur, arrangeur et directeur musical (pour Cerrone et Toumast). Il commence par étudier le piano avant de se mettre à la basse et à la contrebasse (conservatoire d'Evry, American School of Paris). Il évolue dans des genres musicaux très variés, du funk à la musique africaine en passant par le jazz, l'électro, la pop et la soul, et joue avec différents artistes comme Cerrone, Ousmane Touré (world Sénégal), Toumast (rock Touareg), Ronny Jordan (jazz hip-hop), Arshid

Azarine Trio (jazz), Axelle Red, Tchéky Karyo, Live Troneek (house, deep, garage). Dans son premier album chanté pop french, *Ce que l'on s'aime*, il partage un univers musical plus personnel. Il est également compositeur du projet électro-jazz *HDR Project* influencé par la musique classique russe (Rimski-Korsakov), le jazz-électro et les musiques du monde, ainsi que compositeur et chanteur du projet pop-électro *BEL ICON* avec l'Arshid Azarine Trio. Hervé de Ratuld compose également diverses musiques à l'image.

Michaël Tainturier

Claviériste et auteur-compositeur, Michaël Tainturier partage son temps entre les groupes parisiens Mandarina et Riva Sinistra, et le studio Atlas — construit par le légendaire duo de la French Touch, Air — où il exerce comme ingénieur du son et mixeur. Sa musique, à la croisée de la scène et du studio, invite à voyager entre énergie collective et recherche intime.



Restaurant bistronomique

*sur le rooftop de la Philharmonie de Paris
Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack*

*du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

*Réservation conseillée :
restaurant-levol-philharmonie.fr ou via TheFork
Infos & réservations : 01 71 29 41 07*

L'ENVOL
conçu par Thibaut Spiwack

Textes et traductions

City of Silence

[Ville du Silence]

Texte de Fiona Sanjabi

(adaptation : Faezeh Haller)

La nuit sombre t'a envoûté dans les profondeurs d'un rêve antique.
Dans la ville du Silence où les corps sont de cuivre et où règne l'idole de Cornaline aux lèvres de rubis.
Dans ses yeux de jaspe et d'onyx, tu verras et tu entendas les raisons du chaos, qui s'est abattu sur la ville, il y a plus de 3000 lunes.

Texte traduit du persan

Acid Rain [Pluie acide]

Texte de Fiona Sanjabi

Le ciel pleure de la pluie acide
Entends le bruit du métal, le train qui grince
Comme une dague dans ma poitrine
Je marche dans un nid de serpents...

Texte traduit de l'anglais

Nychta [Nuit]

Texte de Kostas Karyotakis

Entends la lune dont les larmes brillent sur les toits, qui nous rapporte l'écho des orgues de barbarie, lors des nuits d'infini. Entends les romances qui montent des tavernes, où l'on voudrait s'enivrer d'amour, sans compter les jours.

Texte traduit du grec

Love Garden [Jardin d'amour]

Texte de Fiona Sanjabi

(adaptation : Reza Sanjabi et Atefeh Zahed)

Tu es le soleil de mon cœur,
Tu es ma ville légendaire,
Mon poème épique,
Tu es le jardin de mon amour,
Qui se colore de l'automne.
Dans la saison froide de la séparation,
Je retrouve ton visage,
Comme ma fleur de printemps,
Qui laisse dans mes souvenirs
Un parfum d'antan.

Texte traduit du persan

Respire-moi

Texte de Fiona Sanjabi

Les danseurs se respirent, les corps se traversent, le parfum du métal se mêle à l'odeur de la chair.

Ta présence absente, où es-tu ? Je me perds, dans ton avatar.

Il pleut du vide

Texte de Fiona Sanjabi

Mon amour, j'ai éteint le jour pour ne plus voir ton ombre au soleil

Mon amour, j'ai éteint le jour en mémoire de tes lèvres de vermeil

Mon amour, j'ai éteint le jour pour errer dans l'oubli de la nuit

Mon amour, j'ai éteint le jour, pour éloigner le chaos qui rend sourd.

La Lune et le Dragon

Texte de Fiona Sanjabi

(adaptation : Faezeh Haller)

La Lune est rouge et agitée, l'Être et Dieu sont endeuillés, mais le nouveau-né garde espoir. La Lune est rouge et agitée, le dragon rapte la Lune, mais les nouveaux-nés restent les bourgeons qui dansent, les bourgeons du nouveau jour, les bourgeons de la délivrance.

Texte traduit du persan

Jupiter

Texte de Fiona Sanjabi

Aujourd'hui je pars pour Jupiter,
J'embarque dans le vaisseau en solitaire
Plongée dans l'abîme ou le dilemme
Miroir innocent de mon âme rebelle

L'inconnu (Chanson de la fée)

Texte de Fiona Sanjabi
(adaptation : Faezeh Haller)

J'ai un rendez-vous avec lui
Sous la lumière chaude de la lune
Comme une fée...

Texte traduit du persan

Oliver's song **[La Chanson d'Oliver]** Texte de Fiona Sanjabi

Je me souviens de tes yeux bruns
Mon étrange animal
Je lis tes vies antérieures
Si je devais brûler en enfer
Je te choiserais comme invité

Texte traduit de l'anglais

Man o to [Toi et Moi]

Texte de Djalāl ad-Dīn, dit Rumi
(xiii^e siècle)

Heureux le moment où nous serons assis
dans le palais
Toi et moi,
Avec deux formes et deux visages, mais une
seule âme
Toi et moi.
Les couleurs du bosquet et les voix
des oiseaux
Nous conféreront l'immortalité
Au moment où nous entrerons dans le jardin
Toi et moi.
Les étoiles du ciel viendront nous regarder
Nous leur montrerons la lune elle-même
Toi et moi.
Toi et moi,
Libérés de nous-mêmes, serons unis
dans l'extase
Joyeux et sans vaines paroles
Toi et moi.
Les oiseaux du ciel au brillant plumage
Auront le cœur dévoré d'envie.
Dans ce lieu où nous fuirons si gaiement
Toi et moi.

Texte traduit du persan

***Atini Elnai* [Donne-moi
la flûte]**

Texte de Khalil Gibran (1919)

Donne-moi la flûte et chante
Donne-moi la flûte et chante
Car le chant est le secret de l'existence
Et le sanglot de la flûte survivra
Quand aura péri l'existence

As-tu comme moi fait de la forêt ta demeure
et déserté les palais
Suivi les rivières et escaladé les rochers
T'es-tu purifié de parfum et imprégné
de lumière
As-tu bu le nectar de l'aube dans des
coupes sans corps

Donne-moi la flûte et chante
Car le chant est le secret de l'existence
Et le sanglot de la flûte survivra
Quand aura péri l'existence

T'es-tu comme moi posé le soir dans les bras
de la vigne,
Caressé par des grappes en or,
T'es-tu la nuit couché sur l'herbe et couvert
du ciel,
Oubliant le passé et ignorant le futur

Donne-moi la flûte et chante
Car le chant est l'essence des cœurs
Et le sanglot de la flûte survivra

Quand auront disparu nos péchés

Donne-moi la flûte et chante
Et oublie mal et remède
Car les hommes sont des lignes, mais
écrites avec de l'eau.

Texte traduit de l'arabe



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou



KANDINSKY

LA MUSIQUE DES COULEURS

EXPOSITION | PHILHARMONIE DE PARIS
15.10.25 ▶ 01.02.26



LE FIGARO

Beaux Arts

arte



Télérama



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E
— PARIS PHILHARMONIE —



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

